



# Leonardo Castellani : l'écrivain de l'apostolat apocalyptique

*Ouvrage anthologique, Le Verbe dans le sang introduit grâce à son concepteur et traducteur, Erick Audouard, au cœur de l'œuvre immense et longtemps méconnue de Leonardo Castellani, prêtre et écrivain argentin hors norme. Une première traduction en français de celui qui apparaît bien comme l'une des figures majeures de la littérature catholique et argentine du proche XX<sup>e</sup> siècle.*

**Propos recueillis  
par Philippe Maxence**

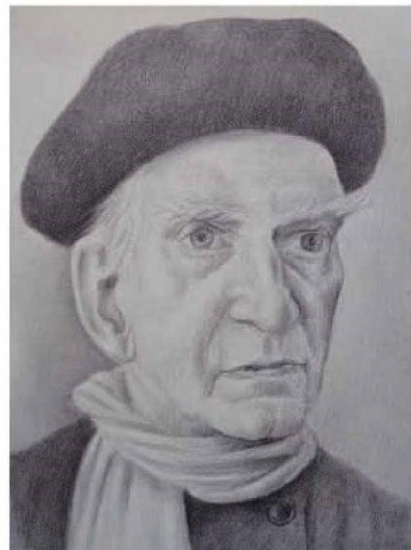
**Vous publiez aux éditions P.-G. de Roux un recueil de textes, magnifiquement introduit par vos soins, d'un écrivain argentin parfaitement inconnu : Leonardo Castellani. Qui était cet homme exactement ?**

>>Erick Audouard : Un prêtre viril, un auteur prolifique et un terrible destin dont le cours a embrassé tout le XX<sup>e</sup> siècle. Né en 1899, alors que le Pavillon de l'Argentine venait de triompher à l'Exposition Universelle, il est mort en 1981, quand les téléviseurs se multipliaient dans une petite nation périphérique au bord de la guerre civile. Entre-temps, il est devenu jésuite à 18 ans, s'est battu avec fougue pour ouvrir les yeux de ses contemporains, s'est heurté aux autorités de la Compagnie de Jésus, a été reclus sous surveillance en Espagne pendant deux ans, expulsé de son ordre après

son évasion en 1949, s'est retrouvé à la rue, persécuté, brimé et méprisé jusqu'à la fin de ses jours, en réussissant l'exploit d'écrire une cinquantaine de livres sur tous les sujets et dans presque tous les genres. Témoin de la vérité et du calvaire moderne, Leonardo Castellani est un écrivain qui a eu la folie d'être chrétien avec un courage hors norme.

**Comment l'avez-vous découvert ?**

>>Par hasard, ou providentiellement, selon les points de vue. J'ai passé quelque temps en Argentine, mais la plupart des Argentins ignorent jusqu'à son



existence, et personne ne m'avait parlé de lui. Il y a deux ans, j'ai entendu un psychiatre évoquer sa puissante théorie à propos de la dégénérescence des sciences. Je suis allé voir de plus près, et je ne suis toujours pas revenu de ce que j'ai trouvé... Il est édifiant qu'un médecin et non un «homme de lettres» m'ait lancé sur la piste de Castellani – quelqu'un qui cherchait vraiment à comprendre les souffrances de son prochain, contrairement aux littérateurs actuels qui ont d'autres chats à fouetter.